

VERS UN NOUVEAU CAHIER DE LITURGIE

Une petite équipe travaille depuis deux ans au renouvellement du cahier de liturgie. On y choisit chaque dimanche une série de chants courts (appelés « spontanés »). André Argaud, qui assure souvent l'accompagnement musical à l'orgue, nous en parle.

Pourquoi renouveler le cahier de liturgie ?

D'abord à cause de son état de décrépitude ! C'est un cahier qui date de 2014. Sur son contenu, personne ne s'est plaint, mais pour éviter toute lassitude il est d'usage de changer de temps en temps les listes de spontanés.

Quels sont les principaux choix qui mènent au nouveau cahier ?

Nous avons limité à cinq le nombre des séries de chants, pour favoriser leur apprentissage. Cela dit, il y aura peu de chants vraiment nouveaux ; nous avons opté pour ceux qui nous semblaient les plus adaptés à la dynamique de la liturgie... et ceux qui nous plaisaient !

Sans nous l'imposer absolument, nous avons d'ailleurs défini des séries plutôt adaptées à l'orgue, et d'autres plutôt adaptées à la guitare – mais dans ce second cas, harmonisées pour permettre aussi à l'orgue d'accompagner.



C'est une question toujours sensible : jusqu'où est-il important de transmettre les chants anciens, et jusqu'où s'adapter aux nouveaux? Dans une même série, les chants sont assez homogènes, mais les séries sont diverses, comme nous sommes divers.

Nous essayons de favoriser la participation et le confort de chant de l'assemblée. Dans la présentation du cahier, nous mettrons une ligne musicale et certains chants seront transposés pour ne pas avoir à trop forcer la voix dans les aigus. Cela dit, notre assemblée chante assez bien !

Faut-il toujours avoir des chants spontanés ?

C'est une pratique ancienne dans notre Église, et personnellement j'y suis attaché : cela donne une fluidité à la liturgie ; à mon sens, le fait d'annoncer les chants rompt la dramaturgie du culte. Mais on peut penser autrement ! Le célébrant peut tout à fait choisir les chants qu'il souhaite, en annonçant leurs références dans le recueil *Alléluia*.

André ARGAUD